



Écriture et non-violence

Les violents s'emparent du Royaume

Pax Christi France

« Depuis le temps de Jean le Baptiste jusqu'à maintenant, le Royaume des cieux est violenté et les violents s'en emparent » (Mt 11,12).

Cette phrase de Jésus, citée uniquement par saint Matthieu, est utilisée par de nombreuses personnes pour justifier l'effort (*jihad* en arabe) qui leur semble nécessaire pour s'élever spirituellement. Certains même traduisent : « Le Royaume des Cieux se fraie sa voie avec violence », commentant qu'il s'établit avec puissance, en dépit de tous les obstacles (voir la note de la Bible de Jérusalem). Il nous semble donc important de l'interpréter avec justesse.

Nous le ferons en étudiant le passage dans son contexte, puis nous mettrons en relief les *anawim*, les pauvres de Dieu. Dans l'enfant de la crèche, n'ont-ils pas reconnu celui qui deviendra le *roi non-violent* ?

Nous interrogerons alors l'actualité : Que nous reprochent les enfants ? Qu'est-ce qui est insoutenable pour les pauvres ? Où est la violence ? Que faire face à la violence structurelle ? Quels sont les grands axes des réformes urgentes indispensables et quels en sont les freins ?

Face à ce qui semble impossible, pourrions-nous *libérer le Royaume* ?

Étude biblique

Les violents

Dans l'ensemble du corpus biblique, le terme *les violents* concerne ceux qui font le mal, tout comme *les méchants*. Les petits, les faibles, les humbles, les doux, les pauvres, sont leur contraire. Il serait donc paradoxal que Jésus utilise positivement le mot *violent* ! L'Écriture doit s'interpréter d'abord par l'Écriture, ce qui exige d'être vigilant quant à la cohérence interne.

Cette phrase, dans le contexte des « petits »

Nous observons que les chapitres 10 et 11 de saint Matthieu font état des difficultés de propagation de la Bonne Nouvelle, ce qui engendre frustration et durcissement. Jésus envoie en mission les douze apôtres, *comme des moutons au milieu des loups* ; il les avertit des oppositions qu'ils devront affronter puisque, *du moment qu'ils ont traité de Belzéboul le maître de maison, que ne diront-ils pas des gens de sa maison !* (10,25). Pourtant, dit-il, « *qui donne une coupe d'eau fraîche à un seul de ces petits, mes disciples, ne perdra pas sa récompense* » (10,42).

Puis Jésus part pour enseigner et prêcher.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés

Heureux ceux qui cherchent à établir la justice entre les hommes et les peuples, car leur combat est le seul qui ait raison et qui ouvre un avenir pour le monde !

[Amnesty](#), [le CCFD-Terre solidaire](#), [le Secours Catholique](#), [Emmaus](#),...

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde

Heureux ceux qui pardonnent en ne confondant pas la faute avec celui qui l'a commise, ils rétablissent les liens indispensables à la vie commune !

[Les visiteurs de prisons](#), [les éducateurs](#), [les avocats](#) et [les juges](#),...

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu

Heureux ceux qui portent sur le monde et sur les autres un regard attentif à la beauté et à la bonté, ils verront la présence de Dieu dans toute la Création !

[Les optimistes](#), [les artistes](#), [les pédagogues](#), [les bienveillants](#),....

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu

Heureux ceux qui acceptent leur responsabilité de fils de Dieu qui leur a été confiée, dès la Genèse, pour être les gérants de la terre !

[Celles et ceux qui acceptent des responsabilités politiques en se faisant serviteurs du bien commun](#), [les grandes institutions internationales](#), [les Nations Unies](#),...

Heureux les persécutés pour la justice,

car le Royaume des cieux est à eux

Heureux ceux qui font passer leur propre bonheur après leur engagement, car ils construisent le Royaume !

[Les femmes iraniennes](#), [les prisonniers politiques](#), [les bénévoles des associations](#),

...

Heureux si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi,

Heureux si vous ne cédez pas à ceux qui voudraient que vous renonciez à faire entendre mon message, car votre fidélité ne restera pas sans récompense !

[Ceux que l'on accuse de naïveté et d'idéalisme](#), [ceux qui continuent à croire qu'un autre monde est possible](#),...

Soyez dans la joie et l'allégresse,

car votre récompense sera grande dans les cieux !

—> **Pour mieux connaître la Non-violence,**
voir le Livret *Penser et vivre la paix* N°17 : **Dire NON ! à la violence**

Pax Christi France 5 rue Morère 75014 PARIS
<http://paxchristi.ccf.fr> tel 01 44 49 06 36
Commission Non-violence – 2023

Par une citation d'Isaïe, Jésus s'identifie auprès de Jean le Baptiste que le tétrarque Hérode a fait emprisonner. Puis il déclare à son sujet : « *En vérité je vous le déclare, parmi ceux qui sont nés d'une femme, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiste. Mais le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à maintenant, le Royaume des cieux est violenté et les violents s'en emparent* » (11,12). Il poursuit, disant que cette génération ressemble aux paroles des enfants qui chantent « *Nous vous avons joué de la flute et vous n'avez pas dansé !* » (11,17). Injektivant les villes qui ne se sont pas converties après tous ses miracles, Jésus éprouve, comme tous les prophètes, qu'il prêche quasiment dans le désert.

Mais la prière le maintient dans la confiance : « *Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits [...] Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos* » (11,25-28).

Qui est concerné ?

Les propos de Jésus sur *les violents* visent donc ceux qui s'opposent farouchement à l'annonce de la bonne nouvelle du Royaume. Des *violents* s'en sont emparés, comme des forbans se seraient rendu maîtres d'un navire. Hérode Antipas est particulièrement visé, qui fera assassiner Jean dans sa prison, probablement aussi la classe sacerdotale et les grands prêtres enfermés dans leur refus de reconnaître le Messie.

Grands/petits, premiers/derniers, superbes/humbles, la révolution non-violente de l'Évangile fait néanmoins son chemin dans cette ligne de fracture. Que tous les cœurs endurcis prennent garde, car le jugement est à l'oeuvre, comme il est écrit en 10, 34 : « *Ne pensez pas que je suis venu jeter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu jeter la paix, mais le glaive* » ! (voir la fiche [La paix sur la Terre](#)). En effet, l'adhésion au Christ provoquera des divisions dans toutes les familles, charnelles et spirituelles. Comme une épée à double tranchants, la Parole de Dieu met à nu les intentions, donc les racines de la violence ; nul n'échappe à l'épreuve de vérité.

Les petits et les *anawim*

Aux violents, le texte oppose donc les enfants, les petit-enfants, les petits et les tout-petits. Sachant qu'en grec le terme *enfant* peut désigner aussi le jeune serviteur, ou l'esclave, il nous semble légitime de rapprocher ces personnes « sans voix » des *anawim*, les *pauvres de Yahvé* (le mot hébreu *anaw* signifie « être humilié », « être courbé, être abaissé »).

« La voilà, la clairvoyance des bergers ! », semble dire d'une autre manière saint Luc. En effet, ils se révèlent plus aptes que les scribes et autres docteurs de la Loi à reconnaître, dans le dépouillement d'une grotte, l'enfant nouveau-né qui deviendra le Messie crucifié.

Le Royaume est non-violent

Au chapitre 18 de son Évangile, saint Jean relate les étapes du procès de Jésus. L'accusé aurait affirmé sa prétention à la dignité royale, selon l'espérance juive de la royauté messianique, ce que le pouvoir romain ne pouvait tolérer sans l'avoir auparavant légitimé. Après son arrestation, Jésus est donc emmené ligoté et sous bonne garde chez les Grand-prêtres qui, tour à tour, le font mener au tribunal du procureur romain. L'interrogatoire de Ponce Pilate est serré :

- *Tu es le roi des Juifs ?*
- *Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?*
- *Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les Grands-prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ?*
- *Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici.*
- *Tu es donc roi ?*
- *Tu le dis : je suis roi.*

Joseph Ratzinger analyse que Jésus souligne la totale originalité de la royauté dont il est investi en disant que personne ne combat pour elle : « Si le pouvoir, et précisément le pouvoir militaire, est la caractéristique de la royauté et du royaume, il n'y a rien de cela en Jésus. C'est pourquoi il n'y a pas même une menace contre les règlements romains. Ce règne est non-violent » (Jésus de Nazareth, tome II, p. 218).

Actualisation par la Commission Non-violence

Les Béatitudes nous apparaissent comme la grande charte de la Non-violence chrétienne :

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux

Heureux ceux qui ont gardé l'esprit d'enfance et qui rappellent aux savants et aux puissants qu'ils doivent s'occuper de l'essentiel : le respect et la protection de tout ce qui vit sur terre et dans l'eau et dans les airs !

[Greta Thunberg, les marcheurs pour le climat, les jeunes diplômés qui renoncent à une carrière toute tracée,...](#)

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage

Heureux ceux qui refusent toutes les violences qui détruisent les hommes et la terre qu'ils ont reçue en héritage !

[Le MAN, Pax Christi, les agriculteurs bio, les chercheurs en énergies renouvelables,...](#)

Heureux les affligés, car ils seront consolés

Heureux ceux dont les souffrances ouvrent le cœur de ceux qui leur viennent en aide !

[Les migrants, les SDF, les oubliés de l'abondance,...](#)